

Faute de tête de liste, la Gauche sera absente des prochaines élections

Le monde a changé ; à Guénange, la Gauche s'est essouffée et n'a pas su trouver la personne capable de conduire une liste aux prochaines élections municipales. Un véritable tournant dans l'histoire contemporaine de la commune qui s'est construite autour des valeurs de la Gauche, parti socialiste en tête, de 1977 à 2020.

C. Folny - 31 janv. 2026 à 11:50 | mis à jour aujourd'hui à 07:47 - Temps de lecture : 3 min

|



Après la défaite de 2020, les forces de gauche ne sont pas parvenues à remobiliser dans une ville dont la sociologie a aussi beaucoup changé. Photo Chrystelle Folny

Les élections municipales se rapprochent. Dans six semaines, les Guénangeois retournent aux urnes mais ils n'auront pas vraiment l'embarras du choix. À moins d'une surprise de dernière minute, seule une liste sera sur les rangs : celle portée par le maire sortant Pierre Tacconi. Dire qu'un boulevard s'ouvre devant le jeune élu est un euphémisme...

Cherchez une tête de liste

La Gauche, grande absente du scrutin local : voilà qui révèle un changement profond dans une commune marquée du sceau du Parti socialiste de 1977 à 2020. Le dernier scrutin a, il est vrai, marqué un tournant à travers [la défaite de la liste Guénange, vivons notre ville, conduite par l'ex-premier adjoint Eric Balland \(36,05 % au second tour\)](#). Pour autant, ce dernier est resté l'homme fort du groupe d'opposition, celui dont la voix porte et est respectée. Mais en choisissant de ne pas rempiler pour se consacrer à sa vie familiale, après trente ans d'engagement politique, Eric Balland a fait se précipiter les choses.

« Nous respectons sa décision ; il a énormément donné », admet la conseillère Valérie Brossard qui ne s'est pas sentie légitime pour reprendre le flambeau. « Je n'ai jamais eu la prétention de conduire une liste. La politique pour la politique ne m'intéresse pas. En revanche, être force de proposition, faire avancer les choses, comme j'ai eu l'occasion de le faire au CCAS ou à la communauté de communes, oui, c'est important », dit-elle. Smaïl Belkacem, qui n'est plus un lapin de six semaines, ne s'est pas plus senti les épaules pour mener une liste.

De son côté, Elvire Villarubia, présente au conseil depuis 2001, a envisagé depuis un bon moment de « passer la main [...] À partir du moment où vous n'avez pas de tête de liste, c'est difficile de construire quelque chose », relève l'élue. Cette dernière a vu sa ville changer, la population se renouveler : « Aujourd'hui, les jeunes ont du mal à s'investir. Beaucoup travaillent au Luxembourg ; ils sont pris par leur travail, les enfants. C'était différent pour notre génération... »

Et ailleurs ?

Les électeurs ne retrouveront pas davantage [Matthieu Guilbert](#), qui avait conduit la liste citoyenne Guénange Unie avant de fusionner avec Eric Balland au second tour. Puis de reprendre son indépendance en 2024. « Mon engagement s'arrête là, pour raisons personnelles. Je consacre beaucoup de temps à mon activité professionnelle et à ma famille », indique l'intéressé qui part néanmoins avec un constat positif sur le bilan du maire sortant, comme « la vidéoprotection, la végétalisation, les aires de jeux et le projet de maison de santé ». Des propositions que lui-même avait avancées : « J'ai le sentiment d'avoir, à mon niveau, contribué au changement de cap dont Guénange avait besoin... »